

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

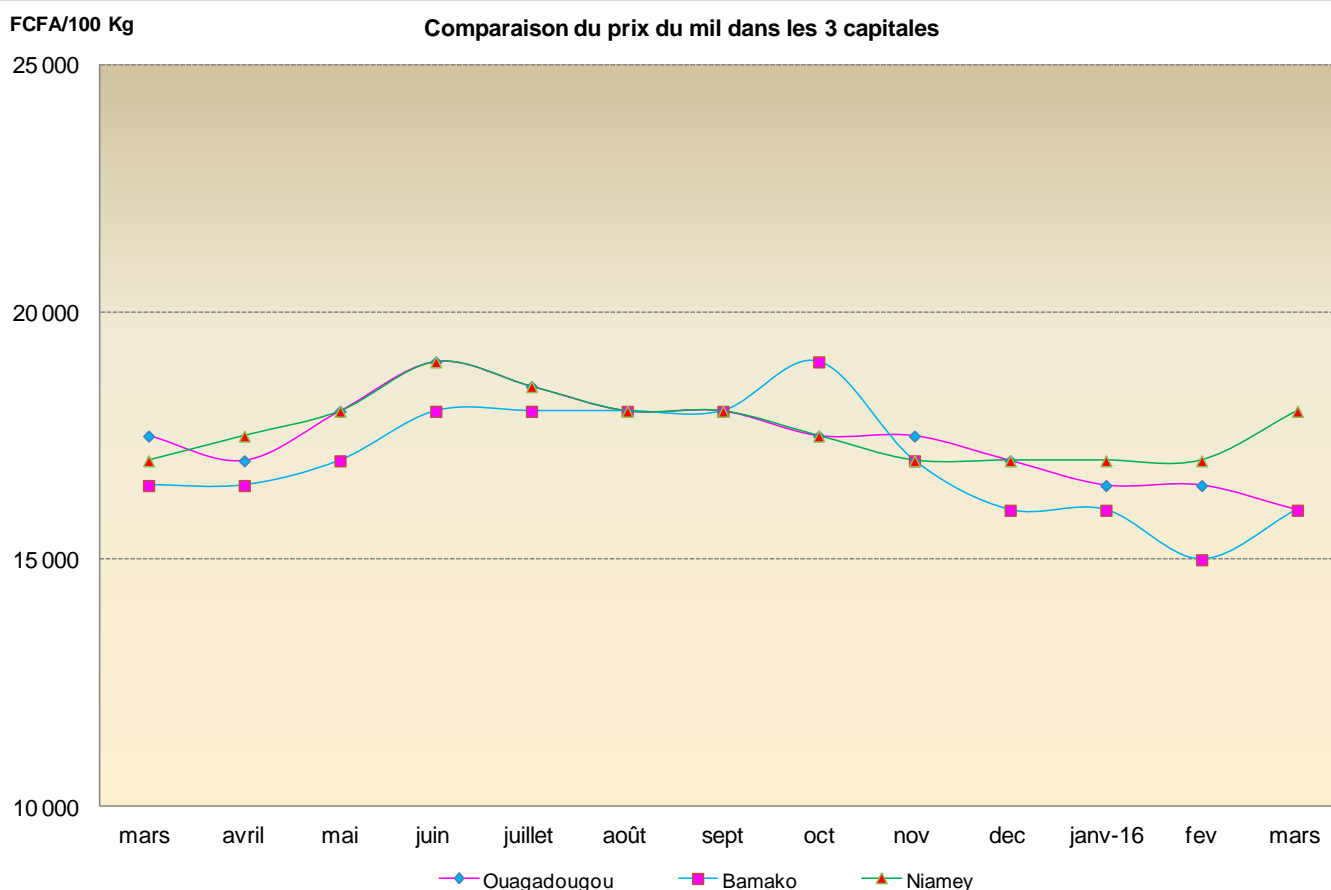
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°179 - début mars 2016

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MARS LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE DANS LES 3 PAYS.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2016 :

Prix par rapport au mois passé (février 2016) :

-3% à Ouaga, +7% à Bamako, +6% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2015) :

-9% à Ouaga, -3% à Bamako, +6% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars 2011 – mars 2015)

-13% à Ouaga, -9% à Bamako, -14% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	15 000	16 000	18 000
Maradi	Grand marché	43 000	15 000	14 000	18 000
Dosso	Grand marché	43 000	17 500	19 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	19 000	19 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	18 500	18 000	24 000
Niamey	Katakou	39 000	18 000	16 000	17 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho sur certains marchés. Les hausses ont été enregistrées : a) pour le **mil** à Dosso (+9%), à Maradi (+7%) et à Niamey (+6%), b) pour le **sorgho** à Tillabéry (+12%), à Niamey (+7%) et à Maradi (+4%), c) pour le **maïs** à Niamey (+6%) et d) pour le **riz** à Niamey (+8%). Quelques mouvements à la baisse ont été observés : i) pour le **maïs** à Maradi (-10%) et à Dosso (-5%) et ii) pour le **sorgho** à Dosso (-5%).

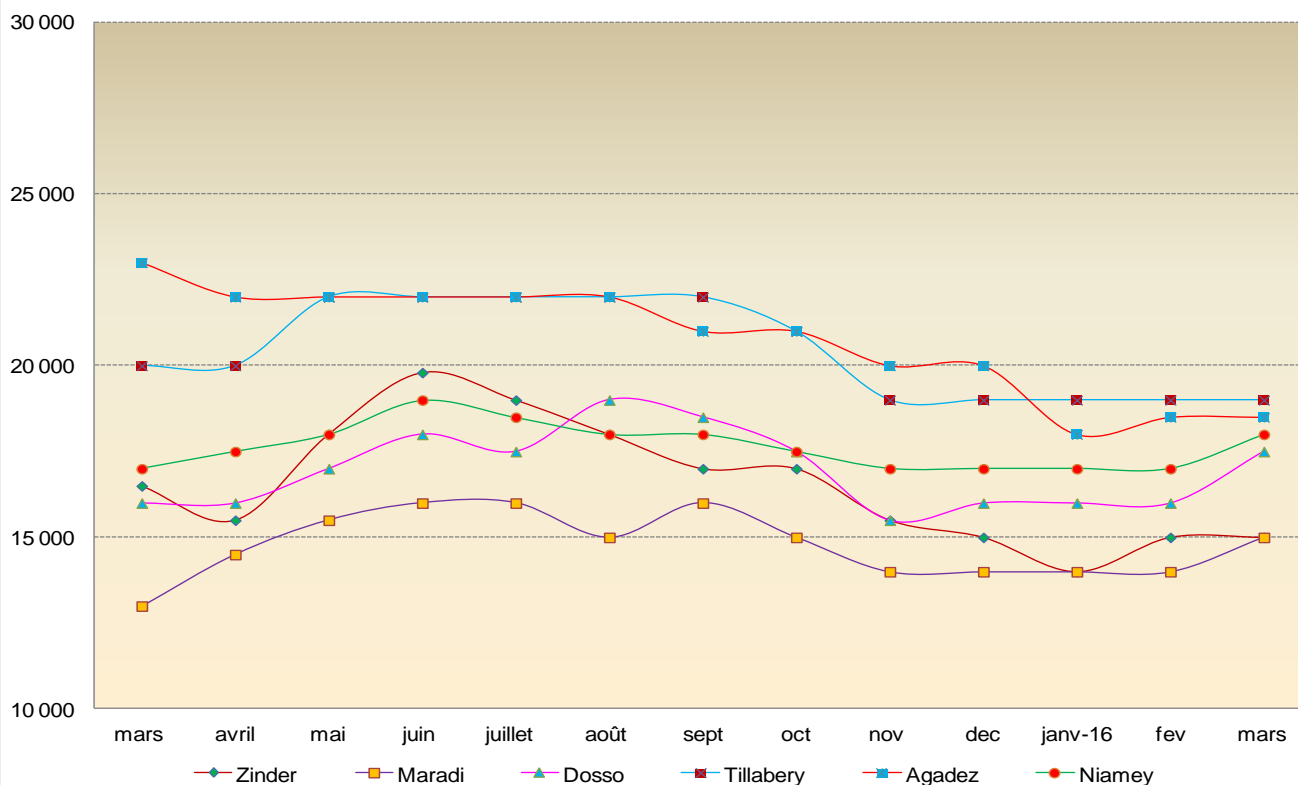
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse à Dosso, Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, hausse à Tillabéry, Niamey et Maradi, baisse à Dosso et stabilité à Zinder et Agadez, et enfin iv) pour le **maïs**, baisse à Maradi et Dosso, hausse à Niamey, et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début mars 2015, les prix sont globalement en hausse pour les céréales sèches, sauf sur les marchés : d'Agadez pour le mil (-20%) et pour le maïs (-18%), de Zinder pour le mil (-9%) et de Tillabéry pour le mil (-5%). Pour le **mil**, hausse à Maradi (+15%), à Dosso (+9%) et à Niamey (+6%). Pour le **sorgho**, hausse à Dosso (+12%), à Maradi (+8%), à Niamey (+7%) et à Tillabéry (+6%) et pour le **maïs**, hausse à Maradi (+20%), à Dosso (+20%), à Niamey (+13%) et à Tillabéry (+11%). Pour le **riz**, hausse à Dosso (+8%) et à Niamey (+3%), baisse à Maradi (-2%) et stabilité ailleurs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf sur celui de Dosso pour le **riz** (+3%), pour le **sorgho** (+4%) et stabilité pour le **maïs**. Les baisses varient, pour le **mil** de -9% à Dosso à -26% à Zinder, pour le **sorgho** de -2% à Tillabéry à -20% à Agadez, pour le **maïs** de -1% à Agadez à -12% à Zinder et pour le **riz** de -4% à Maradi à -7% à Tillabéry et Agadez.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	31 500	16 000	14 000	13 500
Kayes	Kayes centre	44 000	29 000	18 500	15 500	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	16 000	13 000	12 000
Ségou	Ségou centre	32 500	-	14 000	14 000	13 000
Mopti	Mopti digue	32 500	33 000	17 500	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 500	36 000	16 500	16 000	16 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	32 000	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les produits. Elle est à la hausse pour le mil et le riz local, et à la stabilité pour le riz importé, le sorgho et le maïs. Les hausses ont été observées pour le **riz local** à Bamako et Ségou (+8%) et à Tombouctou (+3%), pour le **mil** à Bamako (+7%), à Tombouctou (+5%) et à Mopti et Gao (+3%), pour le **sorgho et le maïs** à Kayes, respectivement +3% et +4%, et pour le **riz importé** à Bamako et Tombouctou (+3%). Quelques rares cas de baisse ont été enregistrés : i) pour le **mil** à Kayes (-3%) et ii) pour le **sorgho et le maïs** à Bamako, respectivement de -7% et -4%.

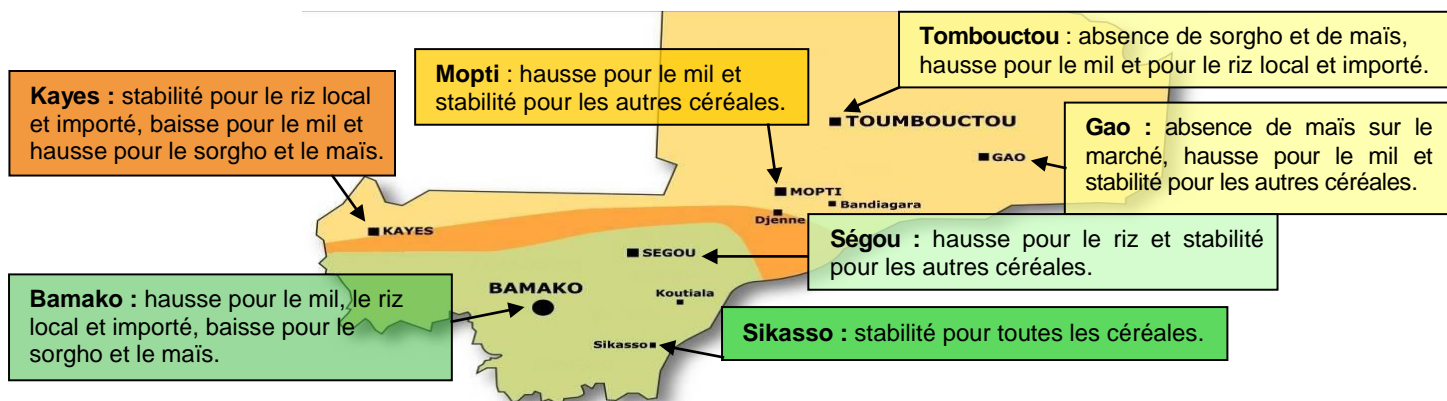
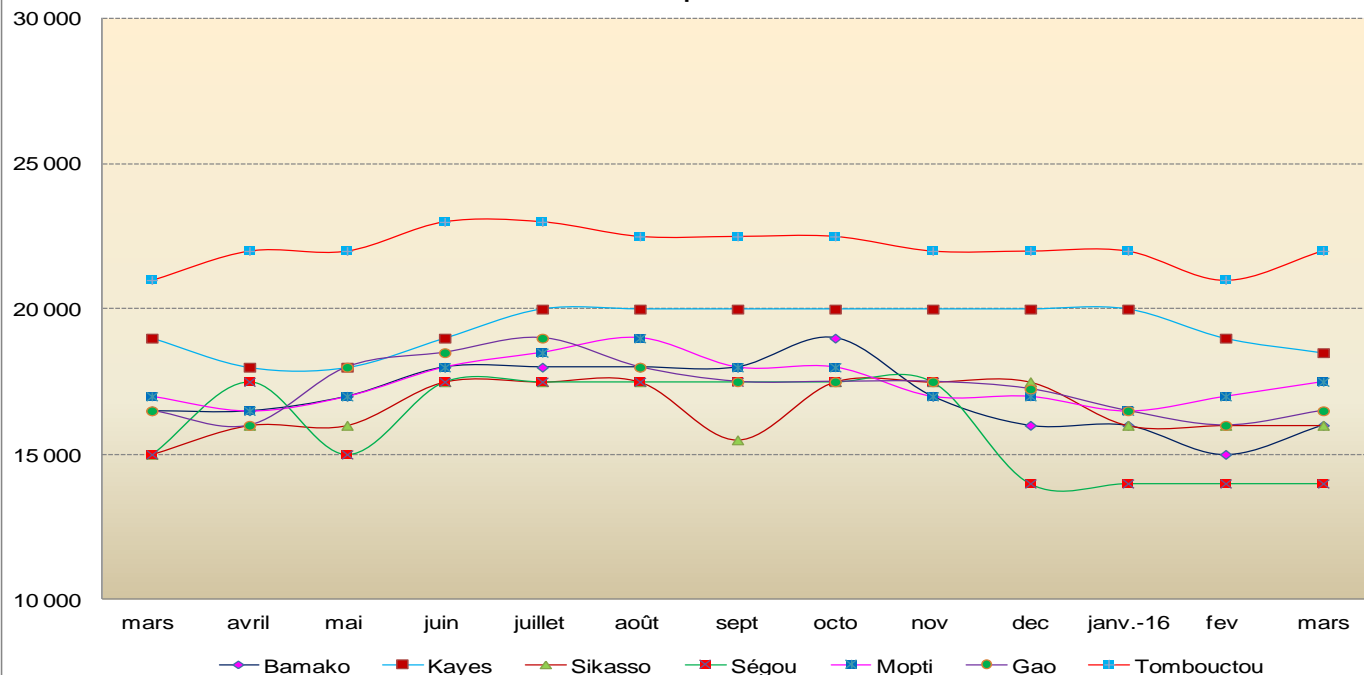
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil** et Sikasso le moins cher pour le **sorgho et le maïs**. Les marchés les plus chers restent : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil, le sorgho et le maïs**.

Comparés à début mars 2015, les prix sont globalement en baisse pour le **mil** et le **sorgho** et en hausse pour le **riz** et le **maïs** : i) pour le **mil**, baisse à Ségou (-7%), à Bamako et Kayes (-3%); hausse à Sikasso (+7%), à Tombouctou (+5%) et à Mopti (+3%) et stabilité à Gao; ii) pour le **sorgho**, baisse à Bamako et Ségou (-7%), à Mopti (-6%), à Kayes et Gao (-3%), hausse à Sikasso (+4%); iii) pour le **maïs** baisse à Ségou (-7%), hausse ailleurs (+20% à Sikasso, +15% à Mopti, +13% à Bamako, +12% à Kayes et +10% à Gao), iv) pour le **riz importé** baisse à Bamako (-5%) et à Mopti (-3%) et hausse ailleurs (+10% à Sikasso et Tombouctou, +6% à Gao et +2% à Kayes); v) pour le **riz local**, stabilité à Sikasso, hausse ailleurs (+8% à Bamako et Ségou, +6% à Tombouctou, +5% à Kayes; +3% à Gao et +2% à Mopti).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les hausses constatées sont : i) pour le **riz importé** de +1% à Mopti à +8% à Tombouctou, ii) pour le **riz local** de +2% à Bamako et Gao à +6% à Kayes et Tombouctou. Les baisses sont : i) pour le **mil** de -5% à Kayes à -11% à Ségou, ii) pour le **sorgho** de -11% à Ségou à -28% à Gao, iii) pour le **maïs** de -5% à Mopti à -26% à Gao, iv) pour le **riz local** de -3% à Sikasso et -1% à Mopti, et enfin v) pour le **riz importé** -4% à Bamako et -5% à Kayes.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

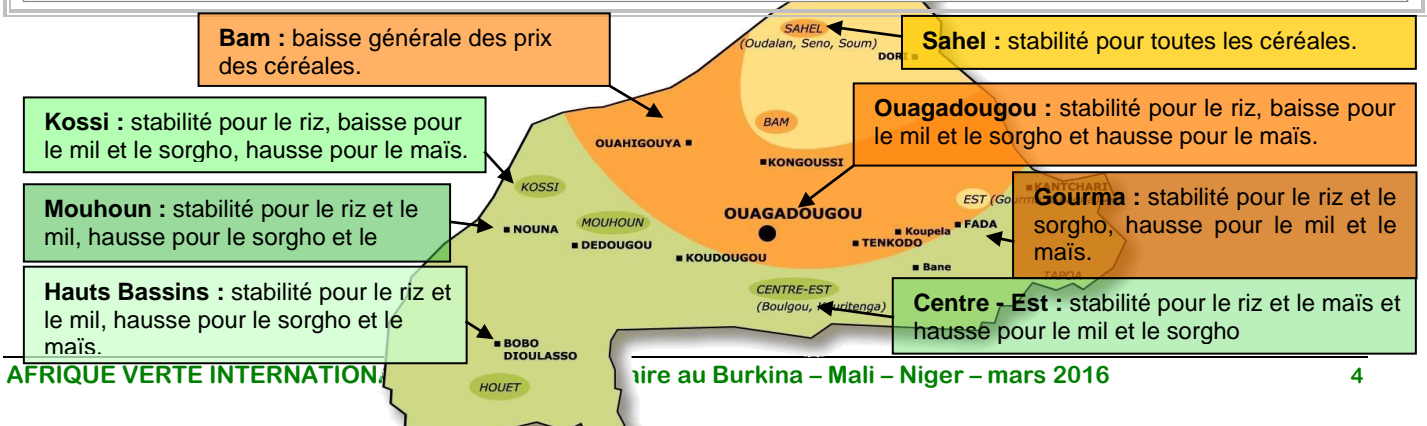
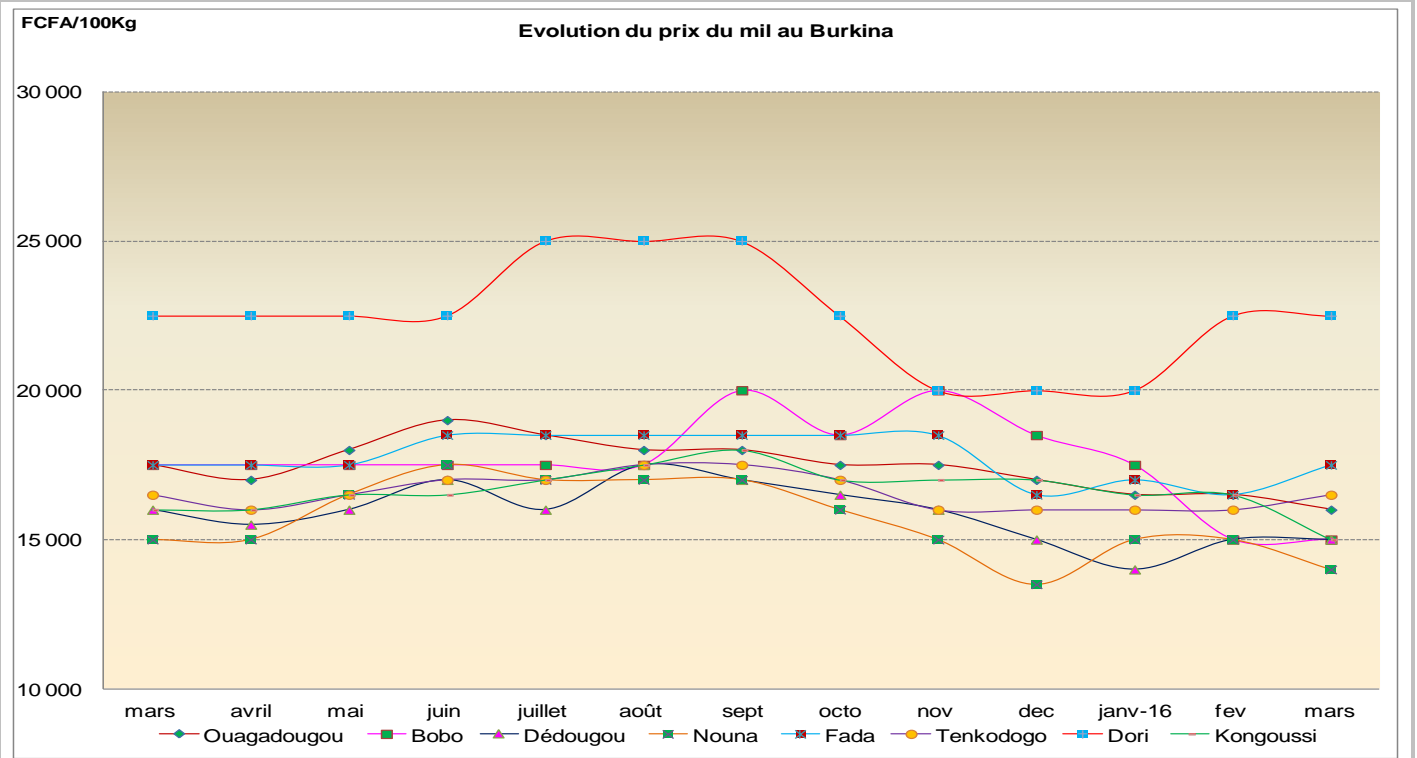
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 000	12 500	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	12 500	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	13 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 000	12 500	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 500	15 000	15 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 500	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	15 000	15 000	15 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale des prix est à la hausse pour le maïs et à la stabilité pour le riz. En ce qui concerne le mil et le sorgho, des fluctuations tantôt à la hausse tantôt à la baisse et des stabilités sont observées selon les marchés. Les hausses ont été enregistrées, i) pour le **maïs** à Bobo (+9%), à Ouagadougou, Dédougou et Nouna (+4%) et à Fada (+3%), ii) pour le **sorgho** à Bobo (+9%), à Tenkodogo (+7%) et à Dédougou (+4%), iii) pour le **mil** à Fada (+6%) et à Tenkodogo (+3%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Kongoussi (-9%), à Nouna (-7%) et à Ouagadougou (-3%), ii) pour le **sorgho** à Kongoussi (-9%), à Ouagadougou (-7%) et à Nouna (-4%), iii) pour le **maïs** et le **riz** à Kongoussi respectivement de -6% et de -5%.

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz** ; Nouna pour le **mil** ; Ouagadougou, Bobo et Nouna pour le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début mars 2015, les prix sont globalement stables pour le **riz** et le **sorgho**, en baisse pour le **mil** et en hausse pour le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de -6% à Kongoussi et Dédougou à -14% à Bobo. Pour le **sorgho**, les baisses sont de -17% à Bobo, -11% à Ouagadougou et -3% à Kongoussi. Le **maïs** et le **riz** sont en baisse sur le marché de Kongoussi respectivement de -6% et -8%. Les hausses pour le **maïs** varient de +8% à Nouna à +25% à Bobo. Le sorgho est en hausse à Fada (+7%) et le riz à Dori (+6%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, quelques hausses sont observées sur les marchés : de Dori avec +1 % pour le riz, +8% pour le sorgho et +14% pour le maïs, de Dédougou et Nouna pour le riz (+10%), de Fada (+3%), de Bobo (+2%) et de Ouagadougou (+1%) pour le maïs. Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -4% Fada à -19% à Bobo, ii) pour le **sorgho** de -4% à Tenkodogo à -18% à Bobo, et iii) pour le **maïs** de -3% à Dédougou à -12% à Nouna. Pour le **riz**, les prix sont en baisse à Ouagadougou (-7%) et à Kongoussi (-8%), stables à Bobo, Fada et Tenkodogo.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mars, la situation alimentaire reste globalement bonne. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées ainsi qu'en produits maraichers. Toutefois, les prix des principales céréales (mil et sorgho) sont en hausse sur certains marchés. Aussi, la fin de la campagne de cultures de contre saison dans les mois à venir et l'amorce de la période de soudure sont susceptibles de dégrader la situation des populations vulnérables si des mesures idoines ne sont pas prises à temps. Dans la région de Diffa, la réponse à la situation créée par la présence des groupes armés dans le Nord Est du Nigéria continue de mobiliser les acteurs humanitaires. Rappelons que cette région compte à elle seule 460 000 personnes en insécurité alimentaire, soit près d'un tiers des personnes ciblées à travers le plan de réponse humanitaire de 2016.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise dans la région par : i) un très bon approvisionnement du marché en céréales et autres produits alimentaires, ii) une amélioration qualitative de la ration alimentaire à cause de la bonne disponibilité des fruits et légumes, iii) une amélioration relative des revenus des ménages moyens grâce aux activités de maraîchage, d'élevage, de petit commerce et d'orpaillage, iv) une stabilité générale des prix des céréales.

Zinder : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle est caractérisée par un bon niveau de ravitaillement des marchés en céréales locales et importées, et cela en dépit des perturbations causées par le déplacement du marché principal de Dolé sur plusieurs sites. La situation alimentaire est renforcée par la consommation par les ménages des produits maraichers qui sont également disponibles sur les marchés.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix du mil et du sorgho sont en hausse par rapport au mois précédent.

Tillabéry : la situation alimentaire reste globalement bonne. Toutefois, les réserves alimentaires familiales sont dans l'ensemble à un niveau faible. Aussi, les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales locales (mil et sorgho). Pour l'instant, la disponibilité et la diversité des produits maraichers sur les marchés contribuent à la satisfaction des besoins alimentaires des populations notamment dans la zone riveraine du fleuve Niger.

Dozzo : en dépit d'une hausse du prix du mil, la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, en légumineuses, en produits maraichers. La situation est renforcée par les importations alimentaires en provenance du Nigeria et du Bénin voisins.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure actuellement bonne. Elle est marquée par une disponibilité en céréales jugée moyenne à importante dans le pays grâce à la production agricole de 2015/2016 qui dégage un excédent de 1.635.000 tonnes. Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales locales. Toutefois, cette situation d'ensemble cache des disparités spatiales car certaines localités ont enregistré des déficits céréaliers. Il s'agit notamment des populations victimes d'inondations qui sont ainsi sujettes à la pauvreté, à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle accentuées par une situation sécuritaire précaire.

Bamako : la situation alimentaire reste normale quoique marquée par une hausse des prix de certaines denrées. La disponibilité en produits vivriers est suffisante pour les besoins des populations.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités cérésières en amélioration sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. La reconstitution des stocks communautaires se poursuit. Quant aux stocks publics de l'OPAM, ils sont à 1.867,4 tonnes de mil/sorgho pour le SNS et 132, 758 tonnes de mil/sorgho pour le SIE en vente à 16.000 FCFA le sac.

Sikasso : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une bonne disponibilité en céréales et une stabilité des prix. Les stocks communautaires et commerciaux sont en cours de reconstitution.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région ; elle reste marquée par une bonne disponibilité en céréales locales tandis que les habitudes alimentaires sont normales ; elle est renforcée par les productions maraichères qui améliorent la qualité nutritionnelle et procurent des revenus aux exploitants.

Mopti : la situation alimentaire est actuellement satisfaisante dans la région ; elle est marquée par une amélioration de la disponibilité physique des céréales issues de la campagne agricole. Les stocks familiaux et communautaires sont en cours de reconstitution. L'OPAM dispose de 344,700 tonnes de mil en SNS.

Gao : la situation alimentaire reste marquée par un contexte sécuritaire qui affecte par moment la fluidité des échanges économiques avec le sud du pays. Toutefois, les disponibilités alimentaires actuelles, quoique de moyennes à faibles, sont suffisantes pour les besoins locaux.

Tombouctou : la situation alimentaire est moyenne dans la région et reste souvent affectée par des perturbations au niveau sécuritaire. Le marché est faiblement approvisionné en céréales, toutefois l'offre est suffisante pour satisfaire la demande.

APROSSA – Burkina

Début mars, la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. On note toujours, dans certaines localités, la poursuite des appuis des partenaires humanitaires qui contribuent à améliorer la situation nutritionnelle des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région ; elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché renforcée par les nouvelles récoltes.

Mouhoun : la situation alimentaire est toujours satisfaisante ; elle se traduit par une disponibilité des produits agricoles sur les marchés dont le niveau d'approvisionnement des marchés est satisfaisant.

Gourma : la situation alimentaire est toujours satisfaisante, se traduisant par un approvisionnement régulier des marchés de la région issus des stocks céréaliers des producteurs locaux et des grands centres de regroupement comme Pouytenga. On note aussi une stabilité de la demande.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région, caractérisée par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur le marché. La situation est renforcée par la vente à prix social des vivres dans les boutiques témoins. On observe sur le marché, une demande de plus en plus forte tirée par les besoins d'approvisionnement des grandes zones de consommation comme le Sahel.

Sahel : malgré les prix élevés constatés, la situation alimentaire est bonne pour le moment : les repas quotidiens sont assurés et les produits vivriers disponibles sur le marché. Les stocks des ménages sont de moyens à faibles, d'où la stratégie des populations de faire recours au marché pour les besoins actuels et de conserver leurs propres stocks pour la période hivernale. Les prix sont relativement élevés mais restent tout de même accessibles aux populations.

Centre Nord : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par la disponibilité des produits tant au niveau des ménages que sur le marché.

3- Campagne agricole

Niger

La situation agricole est caractérisée par la poursuite des activités de maraichage dans toutes les régions du Niger mais avec une intensité moins forte à cause de la baisse du niveau de la nappe phréatique et des cours d'eau, combinée au début de la saison chaude. On observe une abondance de produits maraichers sur les différents marchés : cette offre importante a influencé négativement les prix au grand dam des producteurs dont certains affirment ne plus être en mesure de faire face aux coûts des intrants engagés dans la production (semences, entretien et réparation motopompe, carburant, engrais et herbicide). Par exemple, le sac d'oignon qui était négocié à 60000 FCFA au mois décembre 2015 est présentement cédé à 5.500 FCFA sur certains marchés de Tillabéry.

Les résultats provisoires de la campagne agricole d'hivernage 2015 font ressortir un excédent céréalier brut de 88.791 tonnes qui cache des disparités inter et intra régionales. Au total, 4.089 villages agricoles répartis sur l'ensemble des régions du pays ont été déclarés déficitaires à plus de 50 pour cent. Les régions les plus concernées sont Zinder (1.383 villages déficitaires), Tillabéry (804 villages déficitaires), Dosso (521 villages déficitaires) et Diffa (474 villages déficitaires).

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve, les activités liées à la campagne saison sèche 2016 se poursuivent normalement avec un stade variant du tallage à l'épiaison.

Quant au bilan fourrager, il est déficitaire de plus de 9 millions de tonnes de matières sèches. La situation pastorale se caractérise dans la région d'Agadez par : i) un mauvais embonpoint des petits ruminants (caprins et ovins) et conséquemment, une baisse de leurs prix sur le marché, ii) une hausse des prix des gros ruminants (bovins, camelin).

Mali

La production céréalière de la campagne agricole 2015/2016 est estimée à 8.045.669 tonnes, toutes céréales confondues. Comparée aux résultats de la campagne 2014/2015, estimées à 6.980.733 tonnes, la hausse est de 15,25%. Cette production se répartit comme suit : 2.451.321 tonnes de riz (30,5% du total), 2.092.033 tonnes de maïs (26%), 1.997.534 tonnes de mil (24,8%), 1.444.770 tonnes de sorgho (18%), 24.256 de fonio (0,3%), 35.756 tonnes de blé/orge (0,4 %). A noter que la production de riz pour la campagne fait du Mali le deuxième producteur ouest-africain de riz (2,4 millions de tonnes) derrière le Nigeria (4,6 millions de tonnes). Globalement à l'échelle ouest africaine le bilan de la campagne rizicole 2015 reste mitigé. Plus d'informations sur les résultats pour les grands pays producteurs sont disponibles ici > www.commodafrica.com/14-03-2016-des-performances-mitigees-dans-le-riz-en-afrique-de-louest

La période reste marquée par la poursuite des activités de commercialisation des produits issus de la campagne agricole ; les activités de cultures de décrue et maraichage se poursuivent au rythme du retrait progressif et de la disponibilité en eaux. L'aspect des plants est jugé globalement bon dans l'ensemble. Les productions maraichères sont actuellement abondantes sur les marchés et améliorent tant la situation nutritionnelle que les revenus des exploitants.

Les conditions globales d'élevage sont assez bonnes avec des pâturages encore fournis ; toutefois les conditions d'abreuvement se dégradent petit à petit au niveau des points d'eau. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens.

Burkina

La production céréalière prévisionnelle nationale brute 2015-2016 est évaluée à 4.535.939 tonnes, dont : i) 1.548.349 tonnes de maïs, ii) 1.279.437 tonnes de sorgho blanc, iii) 944.565 tonnes de mil, iv) 415.875 tonnes de sorgho rouge, v) 334.518 tonnes de riz et vi) 13.195 tonnes de fonio. Il ressort de ces résultats une production une hausse de 1,49% par rapport à la campagne 2014-2015. On note par ailleurs 15 provinces déficitaires, 10 en situation d'équilibre et 20 provinces excédentaires.

Les activités agricoles sont dominées en cette période par : les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau, les cultures de contre saison, la pêche, l'artisanat, le petit commerce, la collecte et la vente des produits agricoles.

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation du coton grain est toujours d'actualité dans les villages ; les camions de la SOFITEX font la navette entre les villages et l'usine d'égrenage coton de Dédougou. Il faut également noter la vente des cultures de rente telles que le sésame, le niébé etc.

La situation alimentaire du bétail est toujours bonne se caractérisant par la présence des pâturages naturels, des sous-produits agricoles ainsi que le fourrage.

Bien qu'ayant baissés par endroit, les niveaux des points d'eau permettent encore de mener des activités de maraichage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance en faveur des populations déplacées de la région de Diffa où la situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria. Le déficit agricole de 64% enregistré dans cette région aggrave une situation humanitaire déjà préoccupante.

Actions de développement :

- Reconstitution des stocks des banques céréalières et des opérateurs économiques.
- Poursuite des activités de récupération des terres sous forme de « cash for work ».

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil et de sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- La reconstitution du SNS en cours à l'OPAM par des achats locaux de 20.000 tonnes de mil/sorgho.
- L'exécution des contrats d'achat de céréales est en cours entre le PAM (programme P4P) et les OP et commerçants partenaires.
- Le Programme Intégré de Développement Rural de la Région de Kidal (PIDRK) élabore sa programmation pour 18 mois (janvier 2016 à juin 2017) avec un budget de 1,8 milliard de FCFA pour des investissements importants au développement de la huitième région, notamment 48 points d'eau pastoraux et 20 ouvrages de franchissement. Plus d'infos ici > <http://maliactu.net/mali-developpement-des-regions-du-nord-du-mali-de-lendemain-meilleur-sannonce-pour-kidal/>

Burkina Faso

Actions de développement :

- Journée promotionnelle du soja à Léo (12 et 13 février 2016) : la région du Centre-ouest a accueilli cette première édition à l'initiative de la fédération Nian-zwé, l'Association des producteurs de la Sissili pour l'éco-gestion et des ressources naturelles et l'entreprise Agro-tech-dev. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69641>
- Sécurité alimentaire et stockage en Afrique de l'Ouest. Les ONG SOS Faim et Oxfam ont tenu, du 23 et 25 février 2016, à Ouagadougou, un atelier sur les systèmes de stockage alimentaire de proximité. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69825>
- Bourse régionale du riz : Afrique Verte International a participé activement à la préparation et à l'animation de cet événement qui s'est déroulé à Ouagadougou les 3 et 4 mars 2016. Cette bourse est une des activités d'un programme régionale financé par l'Union Européenne et animé par VECO Afrique de l'Ouest. Deux articles présentent la Bourse en titrant : « Stimuler la professionnalisation des acteurs de la commercialisation du riz ». Lire l'article ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69932> » et « Bourse régionale du riz : une action à pérenniser pour favoriser la libre circulation des produits agricoles dans la zone ouest africaine » Lire l'article ici > <http://lefaso.net/spip.php?article69960>
- Femmes africaines : un rôle clé dans la sécurité alimentaire. Lire la suite ici > <http://goo.gl/K8PjR3>
- Le président de la Confédération Paysanne du Faso, Bassiaka DAO, indique dans un interview que lui et ses collaborateurs ont des pistes à suggérer aux politiques pour faire de l'agriculture un secteur pourvoyeur d'emplois au même titre que les autres secteur. Lire la suite ici > <http://goo.gl/4PRgnn>
- Soutien aux couches vulnérables : l'UE satisfait des résultats du Programme de sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burkina Faso (PSAN-BF). Lire la suite ici > <http://goo.gl/8j5okx>
- La 159ème Journée internationale des droits des femmes a été célébrée au Burkina Faso sous le thème : « Entreprenariat agricole des femmes : obstacles, défis et perspectives ». Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article70012>

5- Actions menées (février 2016)

AcSSA – Niger

Formation : 3 sessions

Gestion des unités de transformation

- une session organisée du 18 au 19 février au bénéfice de 15 femmes de 3 nouvelles UT de Niamey.

Vie Associative

- une session de formation organisée du 25 au 26 février pour 15 femmes membres du bureau de la fédération des transformatrices de céréales « FENITRAPAP ».

Gestion des unités d'élevage

- une session de formation sur les techniques d'embouche ovine tenue du 15 au 17 février à Say et qui a vu la participation de 24 femmes de 2 groupements féminins des villages de Gantchi et Rouga.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transaction signés au cours des bourses internationales de Ouagadougou en juillet et de décembre 2015.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi et appui conseil agricole sur deux sites maraichers de la commune de Say exploités par 2 groupements féminins.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.

Autres :

- Participation de 2 membres de l'équipe technique et d'une transformatrice de Tillabéry à l'atelier régional de formulation du plan stratégique de la recherche agronomique organisé le 17 février par le CNRA à Niamey.
- Participation de l'animateur de zone de Tillabéry à un séminaire de formation sur le leadership et la prise de parole en public organisée par la Jeune Chambre International de Tillabéri le 27 février 2016.
- Participation de 5 membres de l'équipe technique à l'atelier sur le suivi évaluation participatif orienté vers les Effets et l'Impact (SEPI) organisé Niamey du 29 février au 2 mars 2016 par le partenaire MISEREOR.

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration

- Une session de recyclage sur la constitution de coopératives organisée du 18 au 20 février à Bamako pour 20 coopératives.

Gestion/comptabilité

- Une session sur la gestion niveau 2, tenue du 3 au 4 février à Bamako pour 20 participants.

Techniques commercialisation

- Une session en techniques de vente organisée à Bamako du 8 au 9 février pour 20 groupements.
- Une session tenue du 15 au 17 février à Bamako sur les techniques d'entreprise pour 20 groupements.

Commercialisation :

- Co-organisation de la bourse nationale aux céréales avec APCAM, CSA, SG2000, PVM, Faso Jigi, Feere Diyara, à Ségou les 22 et 23 février. Bilan :
 - Offres de vente : 28.613,7 tonnes céréales.
 - Offres d'achat : 3.690,5 tonnes.
 - Transactions : 3.500 tonnes pour un chiffre d'affaires de 671, 877 millions FCFA, plus les transactions de l'OPAM (3.000 tonnes de céréales pour 473 millions FCFA) et du PAM (5.720 tonnes pour 1, 116 milliard de FCFA).
- Participation de 11 acteurs maliens (OP/commerçants) à la bourse régionale sur le riz de Ouagadougou (3 au 4 mars).
- Préparatifs de la mini bourse de Koutiala prévue pour les 16 et 17 mars 2016.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMA Agri Mali <http://mali.simagri.net>.
- Reconstitution et gestion des stocks de matières premières au niveau des UT.
- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés aux bourses internationales de Ouagadougou.
- Mise en application des plans de campagne de commercialisation.
- Mission d'information et d'identification d'actions pour la réplique d'installation d'une unité de transformation du pain de singe - projet DIAPOCO.
- Accompagnement des OP signataires de contrats avec le P4P PAM pour la livraison des stocks à Koutiala, Ségou et Koro.

Autres :

- Du 23 au 25 février, AMASSA a participé à Ouagadougou à l'atelier sous régional sur la viabilité et la promotion des systèmes de stockage alimentaire de proximité en Afrique de l'Ouest organisé par SOS FAIM.
- Du 23 au 27 février à San, les superviseurs et la responsable Commerce du projet RIC4REC ont participé à une formation sur la gestion simplifiée d'entreprise et la fabrication des foyers améliorés en fer, ou en banco.

APROSSA – Burkina

Formations

- Technique d'animation en fulfuldé pour 8 formateurs paysans du Sahel.

Commercialisation

- Transactions de 80 tonnes de maïs blanc entre Sindaogo Abdou de Pouytenga et Sawadogo Soulaïla de Bobo ;
- Livraison de 64 tonnes de céréales dont 12 tonnes aux OP du Sahel.
- Bourse régionale du riz de Ouagadougou (3 et 4 mars 2016) > bilan des offres et des transactions :
 - Offre de vente de riz : 46.286 tonnes
 - Offre d'achat de riz : 11.700 tonnes
 - Contrats signés : 28, portant sur 18.203 tonnes

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>.
- Suivi de la gestion et du remboursement crédits.
- Suivi de l'approvisionnement et de la gestion des BC.
- Suivi des analyses des produits de 28 UT de Bobo par le Laboratoire national de santé public.
- Suivi de la livraison de la commande de fonio précuit.
- Assemblée générale du Réseau des Transformatrices des céréaliers du Burkina (RTCF) le 23/02/16 à Ouagadougou.